

Région SUD PACA :

Renaissance et le RN préfèrent la culture de l'exclusion

Le jeudi 24 avril dernier, l'école Kourtrajmé de Marseille a reçu un email de la région SUD-Provence Alpes Côte d'Azur l'informant de la suppression de sa subvention pour les années 2025 et 2026. La raison ? L'usage de l'écriture inclusive dans les documents de communication de l'école.

Fondée en 2019, l'école Kourtrajmé Marseille est une école de cinéma ouverte à tous-tes sans condition de diplôme ni de nationalité, elle est gratuite. Issue du collectif Kourtrajmé créé en 1994, l'école Kourtrajmé Marseille, comme celles de Montfermeil, Dakar et Pointe Noire (école Karaïbes) œuvre au renouvellement des récits et des origines sociales des professionnel-les, dans un secteur marqué par l'entre-soi. C'est donc tout naturellement que l'école Kourtrajmé Marseille adopte l'écriture inclusive dans ses documents de communication.

La majorité LR présidée par M. Renaud Muselier, applaudie des deux mains par les conseillers régionaux du RN, vient de retirer de manière pure et simple la subvention déjà allouée à l'école pour 2025 et 2026. Cette suppression fait suite à l'adoption par le Conseil régional de la « trajectoire valeurs » visant, entre autres, les associations et structures qui travaillent à l'égalité d'accès de tous-tes à la culture. Utilisant la novlangue chère à l'extrême droite, la région cherche à « *prévenir toute dérive séparatiste ou atteinte à la laïcité* ». (Comprendre : affaiblir toute démarche inclusive et porter atteinte à la liberté de culte des musulman-es.) Dans le même esprit, avec l'interdiction de l'écriture inclusive, Renaud Muselier entend ne pas « *laisser de place aux doctrines de division et de conflit comme le wokisme ou le négationnisme* »... en menant une politique d'exclusion sexiste.

Cette suppression de subvention intervient dans un contexte où certain-es président-es des collectivités territoriales s'autorisent désormais le droit de couper des subventions pour des raisons idéologiques (retrait d'une subvention au Festival Bien l'Bourgeon en Isère après l'annonce de la programmation du rappeur Médine). Subissant cette logique qui s'étend, le milieu de l'art et de la culture, connaît une forme de censure intolérable et réactionnaire.

Cet argent n'est pas à Renaud Muselier, il est à nous tous-tes et doit servir l'intérêt collectif : en l'occurrence ici, promouvoir la diversité dans le milieu du cinéma !

Le résultat de la suppression de la subvention régionale à l'école Kourtrajmé Marseille, c'est la mise en danger du programme d'insertion professionnelle qui bénéficie à une vingtaine d'élèves chaque année.

Sud Culture apporte tout son soutien à l'école Kourtrajmé Marseille et dénonce la politique d'exclusion de la Région SUD PACA. Sud Culture rappelle aussi ici son opposition au contrat d'engagement républicain.

La culture a plus que jamais besoin de diversité parmi ses professionnel-les, ses publics et ses pratiques.

Pour un service public de la culture accessible, par et pour toutes et tous, refusons l'intimidation menée par le parti présidentiel parfois ou bien l'alliance de la droite et de l'extrême droite d'autres fois !



Région SUD PACA :

Renaissance et le RN préfèrent la culture de l'exclusion

Le jeudi 24 avril dernier, l'école Kourtrajmé de Marseille a reçu un email de la région SUD-Provence Alpes Côte d'Azur l'informant de la suppression de sa subvention pour les années 2025 et 2026. La raison ? L'usage de l'écriture inclusive dans les documents de communication de l'école.

Fondée en 2019, l'école Kourtrajmé Marseille est une école de cinéma ouverte à tous-tes sans condition de diplôme ni de nationalité, elle est gratuite. Issue du collectif Kourtrajmé créé en 1994, l'école Kourtrajmé Marseille, comme celles de Montfermeil, Dakar et Pointe Noire (école Karaïbes) œuvre au renouvellement des récits et des origines sociales des professionnel·les, dans un secteur marqué par l'entre-soi. C'est donc tout naturellement que l'école Kourtrajmé Marseille adopte l'écriture inclusive dans ses documents de communication.

La majorité LR présidée par M. Renaud Muselier, applaudie des deux mains par les conseillers régionaux du RN, vient de retirer de manière pure et simple la subvention déjà allouée à l'école pour 2025 et 2026. Cette suppression fait suite à l'adoption par le Conseil régional de la « trajectoire valeurs » visant, entre autres, les associations et structures qui travaillent à l'égalité d'accès de tous-tes à la culture. Utilisant la novlangue chère à l'extrême droite, la région cherche à « *prévenir toute dérive séparatiste ou atteinte à la laïcité* ». (Comprendre : affaiblir toute démarche inclusive et porter atteinte à la liberté de culte des musulman·es.) Dans le même esprit, avec l'interdiction de l'écriture inclusive, Renaud Muselier entend ne pas « *laisser de place aux doctrines de division et de conflit comme le wokisme ou le négationnisme* »... en menant une politique d'exclusion sexiste.

Cette suppression de subvention intervient dans un contexte où certain·es président·es des collectivités territoriales s'autorisent désormais le droit de couper des subventions pour des raisons idéologiques (retrait d'une subvention au Festival Bien l'Bourgeon en Isère après l'annonce de la programmation du rappeur Médine). Subissant cette logique qui s'étend, le milieu de l'art et de la culture, connaît une forme de censure intolérable et réactionnaire.

Cet argent n'est pas à Renaud Muselier, il est à nous tous-tes et doit servir l'intérêt collectif : en l'occurrence ici, promouvoir la diversité dans le milieu du cinéma !

Le résultat de la suppression de la subvention régionale à l'école Kourtrajmé Marseille, c'est la mise en danger du programme d'insertion professionnelle qui bénéficie à une vingtaine d'élèves chaque année.

Sud Culture apporte tout son soutien à l'école Kourtrajmé Marseille et dénonce la politique d'exclusion de la Région SUD PACA. Sud Culture rappelle aussi ici son opposition au contrat d'engagement républicain.

La culture a plus que jamais besoin de diversité parmi ses professionnel·les, ses publics et ses pratiques.

Pour un service public de la culture accessible, par et pour toutes et tous, refusons l'intimidation menée par le parti présidentiel parfois ou bien l'alliance de la droite et de l'extrême droite d'autres fois !

le 23 mai 2025

La branche spectacle vivant et création de Sud culture